

Avdeevo

Gvozdover M.D. , G.P. Grigoriev

Au cours des années 1986-1990 ont continué les fouilles de l'habitation située à 15-20 m de celle qui a été étudiée par M.V. Voervodski et A.N. Rogatchov à Avdeevo pendant 1947-1949. Les recherches sont effectuées par les efforts conjoints de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Moscou et de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'URSS.

L'objet choisi pour ces fouilles était, au cours des années 1986-1990, la partie sud-ouest de l'habitation ayant beaucoup de fosses. De la partie est de l'habitation, nous étudions par excellence une subdivision périphérique avec des fosses et des fonds de cabane. Nous avons presque mis en évidence le plan de l'habitation qui est commun pour tous les sites du type Kostienki. Une couche archéologique avec des débris culturels au milieu de l'habitation, la ligne des foyers le long de l'axe longitudinal de l'habitation. La partie périphérique de l'habitation possède des fonds de cabane nombreux dont l'axe long est orienté en travers du bord de l'habitation. La stratigraphie de Avdeevo est simple : limon sablonneux avec des débris culturels (couche 5) se trouvant sur une couche de sable d'inondation de épaisseur de 10 cm d'origine alluviale.

Au-dessus, il y a une couche de sable épaisse de 10-15 cm et deux limons de couleurs différentes. La couche culturelle avec des débris humains a une épaisseur de 30 cm environ, étant moins épaisse (et moins riche en débris culturels) à la partie périphérique.

A la partie la plus aménagée, la couche est divisée par les lentilles d'une matière colorée. Parfois, la couche est colorée entièrement. Mais toutes les lentilles n'ont pas une longueur de plus d'un mètre. Aussi est-il impossible de diviser une couche avec les débris culturels sur les subdivisions communes pour toute une habitation à cause de ses lentilles. Nous avons refusé de diviser aussi la couche en deux ou trois parties d'une manière mécanique à cause d'une unité de l'habitation éclaircie par le plan d'une habitation.

L'existence des lentilles colorées permet d'observer les perturbations d'une couche archéologique déterminées par les processus naturels et par l'activité des hommes.

Contrairement aux considérations aprioristes, nous n'avons pas trouvé, jusqu'à aujourd'hui, de traces du rebêchage de la couche ou de l'entamage des fosses. Les multiples fosses (plus de 300) ont été enterrées dans le sol un peu plus hautes d'un niveau du sol. Cela permet de supposer que toutes les fosses ont été creusées tout au début de l'accumulation de la couche culturelle (couche 5). La plupart des fosses sont vides, c'est à dire ne contiennent pas des objets mis là sciemment. Peu de fosses contiennent des outils d'os et d'ivoire, des lames de silex du dépôt, des statuettes. La microstratigraphie des fossés ne nous dit pas si elles ont été utilisées une fois. Les lentilles horizontales dans le remplissage pourraient se former au cours du processus de remplissage réitératif, voilà pourquoi on peut admettre leur utilisation secondaire. Au fond de plusieurs fosses, il y a des squelettes de renards polaires, un crâne de carnassier en un cas. Les fonds de la cabane étudiés en nombre se distinguent des fosses-dépotoires par la composition des trouvailles. Si dans le fond des cabanes, il y a des objets en os, ne sont que des exemplaires brisés. Le caractère général conjoint de tous les fonds est la complexité d'une forme. Ils se composent de deux chambres ou plus qui se distinguent souvent selon leur contenu. Au fond, on trouve souvent les lentilles très colorées par ocre ou charbon. Parfois, sur la surface unie et plane du fond de la cabane, il y a une grande quantité des côtes de mamouth. Mais plupart des os et des défenses de mammoth se trouvent au milieu du remplissage. Ce sont notamment ces os qui permettent de supposer que la couverture des fosses s'effondre au dedans. Si les lentilles dans le remplissage du milieu du fond de la cabane sont obliques, alors leur dessus en règle générale est horizontal. Seulement dans un ou deux cas sur la place du fond du cabane à la fin de la présence de l'homme, on voit une dépression qui couvre une couche avec les débris culturels. Nous n'avons pas trouvé de témoignages de la couverture des fonds de la cabane. Ils ont été utilisés plutôt non pas pour l'habitation, mais pour déchets des os et des défenses de mammoths, des corps de loups et des renards polaires, des charbons de foyers. L'ordre de la disposition des os et des défenses de mammoth est déterminé parfois par la forme du fond de la cabane.

la durée de l'occupation du camp reste incertaine. Selon les restes fauniques, l'homme occupait Avdevo l'été aussi. Cela se confirme par les débris de l'aigle (*Buteo rufinus*) et des oiseaux aquatiques.

Des débris de loups adultes et des renards polaires, qui ont été chassés à cause de leur peau, nous ont permis de dire de la période hivernale.

Au cours des années précédentes, à part des trouvailles telles que pelles, lissoirs, épingles, on a trouvé deux gros fragments de statuettes féminines en ivoire, une figurine de mammoth de grès et des statuettes féminines de marne (ou calcaire tendre) - jamais entières. Une de ces figurines est d'un type rare, ayant les jambes repliées.

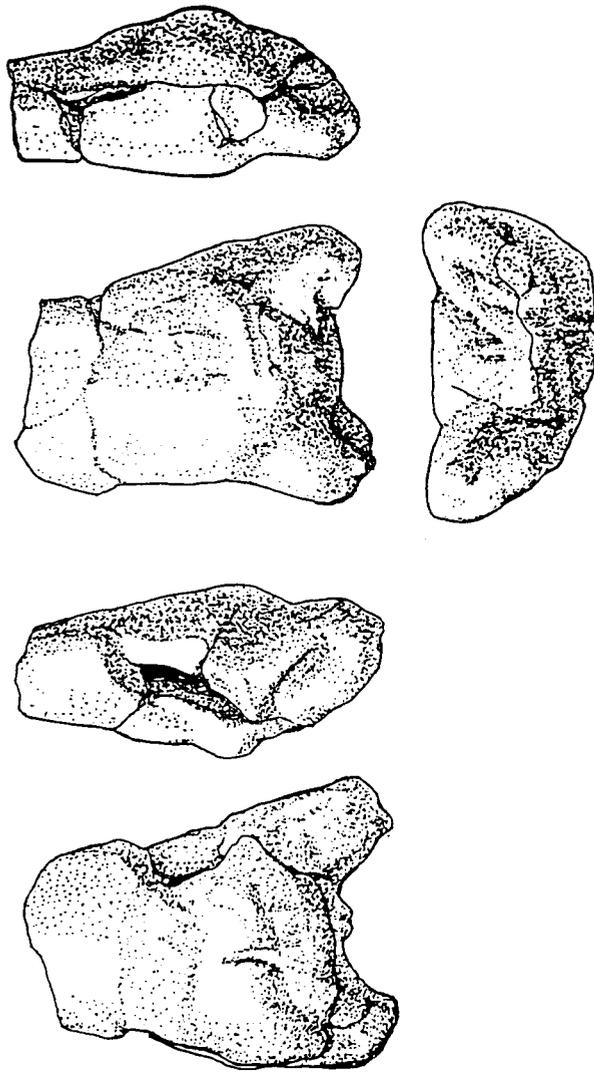


Fig. 1 : Avdeevo : fragment de statuette féminine